

I. L'œuvre d'art est-elle un objet technique ?

A. L'œuvre d'art n'est pas une simple chose.



ARENDR
Philosophie contemporaine
(1906-1975)

Parmi les choses qu'on ne rencontre pas dans la nature, mais seulement dans le monde fabriqué par l'homme, on distingue entre objets d'usage et œuvres d'art; tous deux possèdent une certaine permanence qui va de la durée ordinaire à une immortalité potentielle dans le cas de l'œuvre d'art **A**. En tant que tels, ils se distinguent d'une part des produits de consommation, dont la durée au monde excède à peine le temps nécessaire à les préparer, et d'autre part, des produits de l'action, comme les événements, les actes et les mots, tous en eux-mêmes si transitoires qu'ils survivraient à peine à l'heure ou au jour où ils apparaissent au monde, s'ils n'étaient conservés d'abord par la mémoire de l'homme, qui les tisse en récits, et puis par ses facultés de fabrication. Du point de vue de la durée pure, les œuvres d'art sont clairement supérieures à toutes les autres choses; comme elles durent plus longtemps au monde que n'importe quoi d'autre, elles sont les plus mondaines¹ des choses **B**. Davantage, elles sont les seules choses à n'avoir aucune fonction dans le processus vital de la société; à proprement parler, elles ne sont pas fabriquées pour les hommes, mais pour le monde, qui est destiné à survivre à la vie limitée des mortels, au va-et-vient des générations. Non seulement elles ne sont pas consommées comme des biens de consommation, ni usées comme des objets d'usage: mais elles sont délibérément écartées des procès de consommation et d'utilisation, et isolées loin de la sphère des nécessités de la vie humaine. Cette mise à distance peut se réaliser par une infinité de voies. Et c'est seulement quand elle est accomplie que la culture, au sens spécifique du terme, vient à l'être **C**.

Hannah Arendt, *La Crise de la culture* [1961-1968], trad. P. Lévy, © Gallimard, 1989, p. 267-268.

1. Mondaines: ici, qui appartiennent au monde.

TEXTE ÉCHO Cinéma et philosophie

Peinture, poésie, musique, etc., cherchent à traduire la vérité par le truchement de la beauté qui est leur royaume et dont elles ne peuvent se départir, à moins de cesser d'être. Le cinéma, au contraire, use de techniques qui sont des instruments de reproduction ou, si l'on veut, de connaissance. Il possède, en quelque sorte, la vérité d'emblée, et se propose la beauté comme fin suprême. Une beauté donc, c'est là l'important, qui n'est point à lui mais à la nature. Une beauté qu'il a la mission, non pas d'inventer, mais de découvrir, de capturer comme une proie, presque de dérober aux choses.

Éric Rohmer, « Le goût de la beauté » [1961], in *Le Goût de la beauté*, © Petite Bibliothèque des Cahiers du Cinéma, 2004, p. 120-121.

Se préparer à l'explication de texte

Vocabulaire

La **fabrication** est la production d'objets, qu'ils soient techniques ou artistiques.

Repères et distinctions

Moyen/fin: l'œuvre d'art est le produit d'une activité technique mais elle ne s'y réduit pas: elle n'est pas un moyen, mais une fin, parce qu'elle n'a aucune fonction pratique. L'objet technique, au contraire, n'existe pas comme fin, mais est uniquement produit comme un moyen au service d'un but.

Questions

- A** Pourquoi l'œuvre d'art n'est-elle pas un objet d'usage ?
B Quels sont les trois types de productions que distingue Arendt ? Pourquoi les œuvres d'art sont-elles « les plus mondaines des choses » ?
C En quel sens l'œuvre d'art est-elle destinée au monde, et non aux hommes ? À quelle condition l'œuvre d'art permet-elle à la culture d'émerger ?

Interroger une thèse

En prenant des exemples empruntés à l'art contemporain, mettez à l'épreuve la thèse d'Arendt selon laquelle l'œuvre d'art est caractérisée par la durée.

Pistes de lecture

- J. Baudrillard, *La Société de consommation* [1970], © Gallimard, 1996.
- W. Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* [1935], © Payot, 2013.
- T. Riedelsheimer, *[Andy Goldsworthy] Rivers and tides*, 2005 (DVD).
- **Nature et culture, texte d'Arendt > p. 81.**

B. L'artiste n'est pas seulement un artisan.



ALAIN
Philosophie contemporaine
(1868-1951)

Il reste à dire maintenant en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie¹. Et encore est-il

vrai que l'œuvre souvent, même dans l'industrie, redresse l'idée en ce sens que l'artisan trouve mieux qu'il n'avait pensé dès qu'il essaye; en cela il est artiste, mais par éclairs **A**. Toujours est-il que la représentation d'une idée dans une chose, je dis même d'une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires. Pensons maintenant au travail du peintre de portrait; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence; l'idée lui vient à mesure qu'il fait; il serait même rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître **B**. Et c'est là le propre de l'artiste. Il faut que le génie ait la grâce de la nature et s'étonne lui-même. Un beau vers n'est pas d'abord en projet, et ensuite fait; mais il se montre beau au poète; et la belle statue se montre belle au sculpteur à mesure qu'il la fait; et le portrait naît sous le pinceau. [...] Ainsi la règle du Beau n'apparaît que dans l'œuvre, et y reste prise, en sorte qu'elle ne peut servir jamais, d'aucune manière, à faire une autre œuvre **C**.

Alain, *Système des Beaux-Arts* [1920], Livre I, Chap. VII, © Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1958, p. 239-240.

1. Industrie: au sens étymologique ici, du latin *industria*, application, activité.

TEXTE ÉCHO Littérature

Cela sera-t-il bon ? Je n'en sais rien [...]. [J]e redoute le réveil, les désillusions des pages recopiées ! N'importe, bien ou mal, c'est une délicieuse chose que d'écrire ! que de ne plus être soi, mais de circuler dans toute la création dont on parle. Aujourd'hui par exemple, homme et femme tout ensemble, amant et maîtresse à la fois, je me suis promené à cheval dans une forêt, par un après-midi d'automne, sous des feuilles jaunes, et j'étais les chevaux, les feuilles, le vent, les paroles qu'ils se disaient et le soleil rouge qui faisait s'entre-fermer leurs paupières noyées d'amour.

Gustave Flaubert, Lettre à Louise Colet du 23.12.1853, in *Correspondance*, © Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade » 1998, p. 271.

Pistes de lecture

- R. Pouivet, *Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?*, © Vrin, 2007.
- P. Francastel, *L'Art et la Technique aux XX^e et XXI^e siècles*, © Gallimard, 1988.

Se préparer à l'explication de texte

Repères et distinctions

• **Transcendant/immanent**: la fabrication et la création obéissent tous deux à des règles de production. Mais les règles de la fabrication transcendent l'acte de production et permettent de produire un même objet à la chaîne, comme dans la fabrication industrielle, qui reproduit à une large échelle la reproduction artisanale grâce à des machines. Dans la création, l'artiste n'applique pas des règles déjà existantes, mais produit l'œuvre d'art en même temps que les règles qui président, de manière immanente, à son organisation.
• **Général/particulier/singulier**: une œuvre mécanique est produite selon un plan d'organisation général. Même s'il en existe de nombreux modèles particuliers, les œuvres mécaniques ne sont pas singulières, parce qu'elles sont reproductibles à l'identique et toutes équivalentes, à la différence de l'œuvre d'art. Même si l'on reproduit une œuvre d'art à l'identique, la copie a moins de valeur que l'original.

Vocabulaire

Un **canon** est un modèle idéal qui permet de guider l'action et la fabrication.

Questions

- A** Qu'est-ce qui caractérise l'industrie par opposition à la création artistique ? Pourquoi l'artisan peut-il être artiste « par éclairs » ?
B Pourquoi l'œuvre d'art ne peut-elle pas être assimilée à l'application d'un protocole, à la différence d'une œuvre mécanique ? Quel est le lien entre l'application d'un protocole et la reproductibilité ?
C Expliquez « Il faut que le génie ait la grâce de la nature et s'étonne lui-même ». Pourquoi ne peut-il pas exister de canon de beauté permettant à n'importe qui de créer une œuvre d'art, selon Alain ?

Comprendre une thèse

Montrez comment la thèse d'Alain, selon laquelle l'œuvre d'art est caractérisée par la non-reproductibilité, résiste aux tentatives de déconstruction de ce critère par le Pop art.